Aide humanitaire et ECHO. Rapports annuels 2000 et 2001

2001/2155(COS) - 08/06/2001 - Document de base non législatif

OBJECTIF : présentation du rapport annuel de la Commission sur l'aide humanitaire 2000. CONTENU : le rapport indique que, dans l'ensemble, la situation humanitaire en 2000 a été caractérisée par des tendances mitigées. S'agissant des catastrophes naturelles, les événements les plus importants ayant eu des conséquences humanitaires ont été les inondations au Mozambique et en Asie du Sud-Est ainsi que la sécheresse dans la Corne de l'Afrique. Globalement, l'impact humanitaire des catastrophes naturelles a été moins marqué en 2000 qu'en 1999, les zones touchées étant moins peuplées. Toutefois, la situation en ce qui concerne les catastrophes d'origine humaine est différente. Non seulement la plupart des crises et des guerres prolongées ont continué, mais le nombre total de guerres et de crises violentes en cours a augmenté pour atteindre 36 à la fin de 2000. De plus, le nombre de réfugiés et de déplacés internes, estimé à 20-25 millions dans le monde entier en 2000, reste trop élevé pour être acceptable en raison notamment du risque de déstabilisation pour les pays d'accueil eux-mêmes. ECHO a réagi aux crises humanitaires en 2000 grâce à 121 décisions de financement, totalisant un montant de 491,7 millions d'euros. Il a signé 993 contrats s'élevant au total à 545 millions d'euros pour financer des projets humanitaires dans plus de soixante pays. La répartition géographique des fonds reflète l'amélioration sensible de la situation dans les Balkans occidentaux qui s'est traduite par une réduction de la part des ressources affectées à l'ex-Yougoslavie, tombée de 55 % en 1999 à 20 % en 2000. La part des ressources allouée aux pays ACP s'est élevée à 35 % en 2000 (contre 16 % en 1999). S'agissant des autres régions, l'Asie a reçu 16 % des ressources (11 % en 1999), l'Afrique du Nord/Moyen-Orient 10 % (2,5 % en 1999), les NEI 10 % (6,8 % en 1999) et l'Amérique latine 6 % (6 % en 1999). Pour ce qui est du type de partenaires, les trois principales catégories ont été les ONG originaires de la CE (elles ont exécuté 65 % des financements ECHO), les Nations unies (19 %) et les autres organisations internationales (10 %). Grâce à ses partenaires, ECHO a pu apporter une aide d'urgence à au moins 18 millions de personnes. ECHO a également introduit plusieurs changements sur le plan de l'organisation et des procédures, qui visent à accroître l'efficacité de ses opérations. Cependant, l'année 2000 a vu la persistance d'un certain nombre de problèmes majeurs auxquels sont confrontés tous les pourvoyeurs d'aide humanitaire, tels que l'augmentation du nombre d'incidents ayant trait à la sécurité, le refus d'accès aux victimes, les risques de retombées négatives de l'aide sur les communautés locales fragiles. Dans ce contexte, l'aide humanitaire peut traiter les symptômes, mais ne peut pas s'attaquer aux causes profondes des problèmes. D'autres solutions doivent être mises en oeuvre pour cela, notamment la prévention des conflits, la protection de l'environnement et le développement durable.